

**Un numéro spécial consacré à Konstantin Rudnev
et à « Ashram Shambhala » : une introduction**

James T. Richardson
University of Nevada, Reno
jtr@unr.edu

RÉSUMÉ : L'introduction à ce numéro spécial de *The Journal of CESNUR* situe la persécution transnationale, qui s'étend sur une décennie, de Konstantin Rudnev et de son école, généralement désignée sous le nom d'« Ashram Shambhala », dans le cadre de tendances plus larges de mobilisation étatique et médiatique, ainsi que du mouvement antisectes, contre les nouveaux mouvements religieux. Elle soutient que les autorités de Russie, du Monténégro et d'Argentine adhèrent au mythe du dirigeant omniscient et à celui de l'adepte passif, récits qui nient la capacité d'agir individuelle et légitiment l'intervention coercitive de l'État. Les essais réunis ici documentent la manière dont les intérêts politiques, la concurrence religieuse – en particulier celle de l'Église orthodoxe russe – et les médias sensationnalistes font front commun pour décrire Rudnev comme un dangereux « dirigeant de secte ». Cela a suscité diverses situations critiques, des procédures judiciaires défailtantes et de graves atteintes à la liberté religieuse. Cette introduction met en évidence la crise croissante en Argentine, où la vie de Rudnev est désormais en danger. L'introduction relève aussi l'implication croissante d'ONG internationales et d'organismes des Nations Unies qui dénoncent les abus procéduraux et les preuves fabriquées. En présentant des analyses détaillées de la vie et des enseignements de Rudnev, ainsi que des phases russe, monténégrine et argentine de l'affaire, ce numéro souligne la fragilité de la liberté spirituelle. Il met en garde les acteurs institutionnels du monde entier contre l'acceptation non critique des clichés du mouvement antisectes qui menacent les religions minoritaires et l'expérimentation spirituelle alternative.

MOTS-CLÉS : Konstantin Rudnev, Ashram Shambhala, Mouvement antisectes en Russie, Liberté religieuse en Argentine, Médias et nouveaux mouvements religieux.

Cette riche collection d'articles consacrés à la saga de la persécution internationale de Konstantin Rudnev, qui dure depuis une décennie, devrait inciter les autorités politiques et judiciaires de Russie, du Monténégro et d'Argentine, qui ont poursuivi avec tant de vigueur ce dirigeant charismatique et ses adeptes, à marquer une pause. Pris ensemble, les articles constituent une mise en accusation des autorités des trois pays qui se sont laissé manipuler par ceux qui voudraient attaquer les nouvelles expressions de la religiosité qui se sont développées dans notre monde contemporain et tumultueux. Cette collection constitue également un avertissement à ceux qui occupent des positions

d'influence et de pouvoir dans d'autres sociétés : ils doivent prendre grand soin de ne pas se laisser entraîner par des forces institutionnelles déterminées à limiter les activités et la participation à de nouvelles formes de spiritualité et de religiosité.

Cette collection spéciale d'articles démontre également clairement les injustices qui peuvent survenir lorsque le grand public et les autorités, y compris les autorités judiciaires et les juges, acceptent le pernicieux « mythe du dirigeant omniscient » et son compagnon nécessaire, « le mythe de l'adepte passif » (Richardson 2021). Pris ensemble, ces mythes rejettent complètement tout concept de capacité et de liberté d'agir, alors que de nombreuses personnes dans le monde actuel recherchent activement des croyances alternatives, et des modes de vie alternatifs et une communauté au sein de laquelle expérimenter un mode de vie correspondant à leurs besoins. J'ai examiné ailleurs plusieurs études démontrant clairement que les participants aux nouveaux mouvements religieux exercent pleinement leur liberté d'action et utilisent les groupes pour se transformer eux-mêmes, ce qui réfute les idées de « lavage de cerveau » qui sous-tendent les mythes du dirigeant omniscient et de l'adepte passif (Richardson 1985).

La collection révèle également à quel point il est facile pour ceux qui s'opposent à l'expérimentation dans le domaine religieux et spirituel de manipuler les médias de masse, les dirigeants politiques et d'autres personnes (telles que les parents) qui sont déconcertées et bouleversées par le fait que quiconque, et en particulier leurs enfants, puisse vouloir rejeter la culture dominante et expérimenter d'autres modes de vie et systèmes de croyances. Ainsi, ceux qui s'opposent aux nouvelles formes de spiritualité ont trouvé un public tout disposé à les écouter et un « modèle économique » qui fonctionne bien pour attaquer toute concurrence pour l'adhésion de ceux qui recherchent d'autres manières de vivre et de croire (Shupe and Bromley 1980, 1994, dont les conclusions ont été mises à jour par Introvigne 2022 et Šorytė 2024).

La situation en Argentine a des implications inquiétantes pour Konstantin Rudnev, dont la vie même est désormais en jeu. Cependant, les circonstances et la manière dont la situation politique et judiciaire y a échappé à tout contrôle démontrent clairement la précarité de la liberté religieuse et du droit des individus d'adopter différentes croyances et différents modes de vie.

Cette situation tragique a attiré l'attention de nombreuses ONG à travers le monde qui promeuvent et défendent la liberté religieuse, ainsi que celle de

plusieurs autres. Des lettres ont été adressées aux autorités politiques et judiciaires en Argentine, et diverses chroniques et articles sont parus, documentant l'évolution de cette situation très préoccupante, d'abord en Russie, puis au Monténégro, et maintenant en Argentine. Parmi les exemples de cette manifestation de préoccupation et du soutien à Rudnev, ainsi qu'à la liberté religieuse, figurent les suivants :

1. Le professeur Cole Durham, éminent spécialiste LDS, défenseur de la liberté religieuse et dirigeant du G20 Interfaith Forum. Il a adressé une lettre exprimant son inquiétude au président argentin, ainsi qu'aux ministères de la Justice et de la Sécurité.

2. Le chercheur italien et avocat Massimo Introvigne a publié une lettre signée par 12 dirigeants d'ONG internationales favorables à la liberté religieuse, suivie d'autres. La lettre demandant un traitement humain et la justice pour Konstantin Rudnev a également été adressée au président argentin ainsi qu'aux ministères de la Justice et de la Sécurité (*Bitter Winter* 2026).

3. L'affaire a été portée à l'attention du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies (CAP-LC 2026a, 2026b) et du Groupe de travail sur la détention arbitraire (Duval 2026), ainsi qu'à celle de la World Conference on Religious Dialogue and Cooperation à Skopje, en Macédoine du Nord (Vardé 2026), de même qu'à celle d'autres groupes et organisations.

4. Des plaintes ont été déposées contre les procureurs chargés de l'affaire pour falsification de preuves et irrégularités procédurales (*Infobae* 2026).

5. Divers autres articles et chroniques ont été publiés sur la situation en Argentine (voir, par exemple, Introvigne 2026 ; Amicarelli 2026).

Ce numéro spécial, qui offre de nombreux détails et éléments historiques sur les événements entourant Rudnev, est désormais disponible, et nous nous tournons maintenant vers les articles individuels.

Les articles

Cette collection de riches études scientifiques s'ouvre tout d'abord par le texte de Massimo Introvigne, éminent spécialiste des NMR et juriste reconnu, qui connaît bien ce conflit et de nombreux autres conflits concernant les religions et spiritualités non traditionnelles à travers le monde. Introvigne utilise des

entretiens avec le frère et l'épouse de Rudnev, ainsi qu'une importante documentation qu'il a réunie, pour décrire les premières années de la vie de Rudnev et la manière dont son école de pensée s'est développée durant ses jeunes années. L'image qui se dégage de cette attention approfondie portée à ses jeunes années est celle d'un chercheur spirituel tentant de trouver une philosophie de vie viable. Cette image diffère considérablement de celle construite par les autorités russes, souvent influencées par l'Église orthodoxe russe, le mouvement antisectes et les médias de masse russes. Toutes ces entités cherchaient à promouvoir une construction sociale de Rudnev en tant que « dirigeant d'une secte maléfique », en particulier à mesure que ses idées se répandaient et qu'il gagnait de nombreux adeptes en Russie et dans plusieurs autres pays. La quantité de publicité négative associée au procès de Rudnev en Russie constitue une illustration classique de la fabrication d'une « panique morale » (Richardson et Introvigne 2007). La panique qui s'ensuivit conduisit à l'incarcération de Rudnev pendant onze ans en Russie, puis à des persécutions pendant des années après sa libération, et finalement à une nouvelle incarcération en Argentine.

L'article introductif d'Introvigne est suivi par l'excellente analyse de la chercheuse française Patricia Duval consacrée aux processus politiques et juridiques en Russie, où l'« Ashram Shambhala » de Rudnev (nom sous lequel son mouvement est devenu connu) fut persécuté par le système juridique russe, ce qui conduisit à son interdiction et à l'emprisonnement de Rudnev pendant onze ans. Duval fournit des détails en s'appuyant sur des dossiers judiciaires, des rapports de police et des documents médiatiques qui démontrent la nature politique des poursuites, activement soutenues par l'Église orthodoxe russe (EOR). La condamnation finale de Rudnev ne reposait pas sur des preuves factuelles, mais sur des témoignages non corroborés et sur l'usage de concepts discrédités, tels que le « lavage de cerveau ». Aucune expertise indépendante ne fut sollicitée pour contrecarrer le récit élaboré par l'EOR et les autorités russes, ce qui aboutit à un résultat injuste mais prévisible. Il s'agissait d'un autre exemple de la « justice téléphonique » administrée en Russie lorsque des minorités religieuses sont impliquées (Shterin and Richardson 2002).

La contribution d'Alessandro Amicarelli rend compte en détail de la manière dont les événements décrits par Introvigne se sont transposés dans la vie publique et dans les processus d'application de la loi au Monténégro après que Rudnev eut fui la Russie et y demanda l'asile. Une série d'événements sans rapport entre eux et

des rapports très biaisés et trompeurs provenant de Russie furent amalgamés par les autorités et les médias de masse au cours des deux années pendant lesquelles Rudnev y résida. Les accusations russes furent traitées comme des faits, tout comme les accusations fabriquées (par les médias) selon lesquelles Rudnev était le dirigeant d'une « secte sexuelle ». Cette construction sociale fut utilisée pour harceler Rudnev et le menacer d'une nouvelle incarcération. Aucune procédure pénale ne fut jamais engagée contre lui au Monténégro. Néanmoins, son affaire illustre la manière dont des rapports faisant état de comportements prétendument illégaux, associés à la naïveté des médias et à leur propension à être utilisés à des fins malveillantes, peuvent subvertir la procédure d'asile et conduire à des perceptions publiques complètement erronées. Le rapport d'Amicarelli démontre également les risques auxquels sont confrontés les dissidents vivant dans des nations incapables ou non disposées à résister aux pressions exercées par des puissances telles que la Russie.

La contribution de l'anthropologue juridique argentine María Vardé décrit comment une simple hospitalisation dans une ville d'Argentine a finalement conduit à des accusations de traite d'êtres humains à l'encontre de Rudnev. Elle utilise divers dossiers judiciaires et articles de presse, ainsi que des entretiens avec des acteurs clés, pour documenter la manière dont les comptes rendus médiatiques de ce séjour à l'hôpital se sont finalement transformés en récits sur une organisation transnationale de traite impliquant également des stupéfiants et du travail servile. Des rapports russes et monténégrins très douteux furent utilisés pour constituer un dossier qui conduisit à l'arrestation et à la nouvelle incarcération de Rudnev en Argentine. Les récits du mouvement antisectes et les rapports préfabriqués diffusés par les médias de masse furent acceptés par les autorités argentines, y compris au sein du système judiciaire. Ces circonstances rendirent impossible la mise en place d'une défense efficace, facilitant ainsi une grave erreur judiciaire et l'emprisonnement de Konstantin Rudnev, alors très malade.

Des affaires similaires impliquant de nouveaux mouvements religieux se sont produites en Argentine. Un exemple antérieur d'erreur judiciaire concernait The Family International/Children of God. Dans cette affaire, le système judiciaire écarta un juge très partial, et le mouvement fut entièrement disculpé, mais seulement après deux années d'ennui et de nombreuses conséquences, telles que

la séparation de certaines mères de leurs enfants et leur incarcération pendant plusieurs mois (Borowik 2014 ; Wright and Palmer 2016, 73-98).

Le chercheur hongrois Márk Nemes et la chercheuse polonaise Karolina Maria Kotkowska présentent deux articles distincts, qui proposent tous deux une analyse des enseignements complexes de Rudnev, enracinés dans ses expériences antérieures avec diverses écoles de pensée de l'ésotérisme contemporain, du New Age et des pratiques chamaniques. Selon Nemes, ses idées doivent en réalité être comprises comme un « système complexe de bricolage religieux orienté vers l'amélioration de soi et l'élévation de la conscience ». Et, comme le notent les deux auteurs, le rôle essentiel joué par les pratiques tantriques est devenu un point de focalisation pour de nombreux critiques cherchant à limiter l'impact des enseignements de Rudnev. Les travaux de Nemes et de Kotkowska suggèrent que l'absence d'un bagage adéquat entrave nombre de ceux qui cherchent à comprendre l'approche de Rudnev et les éléments de sa perspective éclectique. Certains, qui devraient être mieux informés, ont délibérément dénaturé ce que Rudnev croit et pratique afin de le contrôler, voire de le faire taire. Et ces efforts ont conduit directement au harcèlement juridique et aux incarcérations qu'il a subies.

La sociologue canadienne de renom Susan J. Palmer analyse les expériences de cinq élèves avancés de Konstantin Rudnev qu'elle a récemment interviewés via Zoom. Elle a également obtenu des réponses écrites aux questions adressées à Rudnev lui-même, ce qui constitue un exploit remarquable (et témoigne de la ténacité de Palmer, qui a fait d'elle une chercheuse de premier plan dans son domaine). Les informations qu'elle a recueillies permettent de comprendre l'attrait du mouvement et les conséquences de sa disparition lorsque la communauté fut perquisitionnée en 2010 et qu'il fut ensuite emprisonné. Elle fournit des informations sur le parcours et les expériences des personnes interrogées, ainsi que sur les raisons pour lesquelles elles furent attirées par Rudnev et devinrent ses adeptes. Elles cherchaient clairement davantage de sens dans leur vie et le trouvèrent auprès du charismatique Rudnev. Palmer décrit ensuite ce qui est arrivé à ces cinq adeptes depuis l'incarcération de Rudnev, révélant qu'ils demeurent toujours disciples de ses enseignements, même s'ils n'ont eu aucun contact avec lui ni reçu ses conseils depuis les premiers jours de la première communauté en Sibérie.

Le militant belge des droits de l'homme et de la liberté religieuse et chercheur Willy Fautré propose une analyse approfondie des actions de l'Église orthodoxe russe et, en particulier, du rôle joué par le responsable de l'EOR, Alexander Dvorkin, dans le harcèlement subi par Konstantin Rudnev. Ces efforts conduisirent finalement à sa longue incarcération en Russie, ainsi qu'à des répercussions internationales majeures. Fautré détaille le développement des liens entre l'EOR et l'appareil gouvernemental russe, qui joua un rôle crucial dans la promotion du concept de « sécurité spirituelle », qui domina la politique gouvernementale à l'égard de tous les concurrents potentiels de l'EOR. Cette convergence d'intérêts contribua aux changements spectaculaires de la législation relative aux religions minoritaires en Russie. Le détournement de l'appareil juridique et judiciaire de l'État est documenté, notamment par l'acceptation pleine et entière du concept discrédité de « lavage de cerveau » dans les procédures concernant Rudnev ainsi que d'autres religions minoritaires. Le travail de sappe visant à définir Rudnev en termes totalement négatifs a, comme le note Fautré, également fonctionné ailleurs, avec des effets majeurs au Monténégro et, maintenant, en Argentine.

L'ancienne diplomate lituanienne et défenseuse des causes humanitaires Rosita Šorytė détaille la construction sociale de l'image de Konstantin Rudnev auprès du grand public et dans les procédures officielles en Russie, ainsi que la manière dont cela a contribué au traitement qui lui fut réservé tout au long de la saga de la persécution en Russie. Elle propose une analyse systématique des manières dont Rudnev et son mouvement furent critiqués et attaqués. Elle donne des détails sur la manière dont les médias ont traité ses idées philosophiques et religieuses éclectiques, et sur la manière dont les interprétations de cette image et diverses affirmations fabriquées ont contribué à la façon dont lui et son mouvement furent traités par les autorités et les médias de masse en Russie. Šorytė note que « le rôle des médias russes n'est pas de remettre en question, mais d'amplifier », ce qui signifie que les médias de masse en Russie ne sont que des porte-paroles des établissements politiques et religieux (EOR). Cependant, elle souligne également que même les médias plus objectifs en Russie ont repris la ligne officielle concernant Rudnev, republiant sans critique des rapports officiellement approuvés, faux ou exagérés. Elle déplore que les images négatives de mouvements tels que celui de Rudnev puissent devenir omniprésentes, ainsi que les conséquences qui découlent d'une telle acceptation sans réserve de ces clichés.

Marco Respinti, directeur de *Bitter Winter*, propose une analyse des pratiques journalistiques relatives aux soi-disant « sectes » présumées, en mettant particulièrement l'accent sur la manière dont les informations concernant Rudnev ont été diffusées à travers le monde. Il examine des exemples frappants de « journalisme jaune » bâclé et contraire à l'éthique, présenté comme véridique dans l'affaire Rudnev, en donnant des détails sur la manière dont des individus et des groupes ont diffusé des informations erronées et trompeuses, ainsi que sur la manière dont de telles calomnies ont été diffusées à l'échelle internationale. Il se montre très critique à l'égard des pratiques qui ont conduit des journalistes à considérer comme exactes et factuelles des informations douteuses qu'ils avaient reçues, alors qu'elles ne l'étaient manifestement pas. Il détaille les conséquences très graves de ce qui s'est produit dans le cas de Rudnev, dont les emprisonnements successifs ont entraîné une détérioration rapide de son état de santé. Respinti utilise l'affaire Rudnev pour accuser les journalistes et les groupes impliqués dans cet épisode tragique et laisse entendre que l'ensemble de la profession journalistique devrait en prendre note, tirer les leçons de ce qui s'est produit et développer des pratiques permettant de contrer de telles tendances.

Conclusion

Il faut espérer que cette collection soit largement diffusée, en particulier auprès des dirigeants institutionnels en Argentine, où la vie de Konstantin Rudnev est toujours gravement menacée. Mais cette saga tragique doit également être comprise dans de nombreuses autres sociétés où des efforts pourraient être entrepris pour limiter l'expérimentation spirituelle de ceux qui recherchent un ensemble alternatif de croyances et un mode de vie plus porteur de sens que celui qui leur est actuellement accessible. Si cela peut se produire, alors les efforts déployés par tous ceux qui ont rendu possible cette collection n'auront pas été vains.

Références

Amicarelli, Alessandro. 2026. « The Rudnev Case: Argentina's Judicial System Must Respect Its Own Rules. » *European Federation for Freedom of Belief*, 27 juillet. Consulté le 30 juillet 2026. <https://bit.ly/4pKiFQN>.

- Bitter Winter*. 2026. « An Urgent Humanitarian Appeal Concerning the Case of Konstantin Rudnev. » 20 juin. Consulté le 30 juillet 2026. <https://bit.ly/4vZrUy7>.
- Borowik, Claire. 2014. « Courts, Crusaders and the Media: The Family International. » In *Legal Cases, New Religious Movements, and Minority Faiths*, sous la direction de James T. Richardson et François Bellanger, 19-40. Londres : Routledge.
- CAP-LC (Coordination des associations et des particuliers pour la liberté de conscience). 2026a. « HRC 61 Written Statement: The Inhumane Detention of Konstantin Rudnev in Argentina. » 6 mars. Consulté le 30 juillet 2026. <https://bit.ly/4fE2LEt>.
- CAP-LC (Coordination des associations et des particuliers pour la liberté de conscience). 2026b. « HRC 62 Written Statement: Deterioration of the Situation of Konstantin Rudnev in Argentina and the Risks of Transnational Repression. » 8 juillet. Consulté le 30 juillet 2026. <https://bit.ly/3Tt8MLn>.
- Duval, Patricia. 2026. « Urgent Appeal to the Working Group on Arbitrary Detention—Update. » 5 juin.
- Infobae. 2026. « Internaron de urgencia al líder de la secta rusa mientras se define si debe volver a la cárcel. » Consulté le 30 juillet 2026. <https://bit.ly/4fKaxew>.
- Introvigne Massimo. 2022. « The Anti-Cult Movement. » Série de sept articles, *Bitter Winter*. Consulté le 30 juillet 2026. 3 février, <https://bit.ly/3TOd3cp>; 4 février, <https://bit.ly/4fJ9snc>; 7 février, <https://bit.ly/4xadgF8>; 8 février, <https://bit.ly/3RFXJxK>; 9 février, <https://bit.ly/4pOmS6c>; 10 février, <https://bit.ly/4fHxkYx>; et 11 février, <https://bit.ly/45xRC1O>.
- Introvigne, Massimo. 2026. « A Man's Life Threatened: The Shocking Developments In The Rudnev Case. » *Religion Unplugged*, 14 juillet. Consulté le 30 juin 2026. <https://bit.ly/4pKi5m5>.
- Richardson, James T. 1985. « The Active Versus Passive Convert: Paradigm Conflict in Conversion/Recruitment Research. » *Journal for the Scientific Study of Religion* 24(2):163-79.
- Richardson, James T. 2021. « The Myth of the Omnipotent Leader: The Social Construction of a Misleading Account of Leadership in New Religious Movements. » *Nova Religio: The Journal of Alternative and Emergent Religions* 24(4):11-25.
- Richardson, James T., and Massimo Introvigne. 2007. « New Religious Movements, Countermovements, Moral Panics, and the Media. » In *Teaching New Religious Movements*, sous la direction de David G. Bromley, 91-114. Oxford : Oxford University Press.

- Shterin, Marat, et James T. Richardson. 2002. « The Yakunin v. Dvorkin case: Analysis of a Major Legal Case Involving Minority Religions in Russia. » *Religion in Eastern Europe* 22:1-38.
- Shupe, Anson D., et David G. Bromley. 1980. *The New Vigilantes: Deprogrammers, Anti-Cultists, and the New Religions*. Beverly Hills, CA, et Londres : Sage.
- Shupe, Anson D., and David G. Bromley, sous la direction de. 1994. *Anti-Cult Movements in Cross-Cultural Perspective*. New York et Londres : Garland.
- Šorytè, Rosita. 2024. « The Opposition to ‘Cults’ in Various Countries and Its International Coordination. » *The Journal of CESNUR* 8(6):38-48. DOI: 10.26338/tjoc.2024.8.6.3.
- Vardé, María. 2026. « Imposed Victimhood: Media, Anti-Cult Repertoires, and the Politics of Protection.» Communication, 4th World Conference for Religious Dialogue and Cooperation, Skopje, North Macedonia, 24 juin 2026.
- Wright, Stuart, et Susan J. Palmer. 2016. *Storming Zion: Government Raids on Religious Communities*. New York : Oxford University Press.